HAL
open science

L'exposition à travers la presse

Damien Petermann

To cite this version:

Damien Petermann. L'exposition à travers la presse. Musées Gadagne. Lyon, centre du monde ! L'Exposition internationale urbaine de 1914, Fage, pp.145-149, 2013, 978-2-84975-305-7. halshs-01090488

HAL Id: halshs-01090488

https://shs.hal.science/halshs-01090488

Submitted on 30 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'EXPOSITION À TRAVERS LA PRESSE

Damien Petermann

Durant les mois qui précèdent l'inauguration, la presse suit avec une attention particulière les préparatifs de l'Exposition. Les aléas climatiques, qui font craindre des retards, sont largement évoqués dans les journaux, que ce soit la violente tempête du 22 février 1914 ou la crue du Rhône du 9 mars. Dans son édition du 6 mai, *Le Figaro* annonce une exposition « qui fera de Lyon pendant six mois un centre d'activité intellectuelle incomparable ».

Les temps forts de l'Exposition

Les quotidiens lyonnais, notamment *Le Progrès, Lyon Républicain* et *Le Salut Public*, consacrent chacun une rubrique à l'Exposition. Plus ou moins fournie selon les titres et les dates, cette rubrique contient surtout des informations pratiques : date d'inauguration des pavillons, tenue de congrès, concerts...

Plusieurs moments importants sont mentionnés dans la presse : il s'agit essentiellement des inaugurations de pavillons et des visites officielles. L'ouverture de l'Exposition par Raoul Péret, ministre du Commerce, est qualifiée de « très simple et dénuée de tout caractère d'apparat »[1]. Le principal temps fort de la manifestation est, sans conteste, la venue du président Raymond Poincaré à Lyon, du 22 au 24 mai. Pendant trois jours, la visite présidentielle fait la une de la presse locale et nationale. Quant aux inaugurations, ce sont surtout celles des sections étrangères qui sont signalées, particulièrement celles des pavillons autrichien et allemand, ainsi que l'exposition coloniale, qualifiée de très instructive.

Plusieurs journaux consacrent des numéros spéciaux à l'Exposition internationale urbaine. C'est le cas du *Monde Illustré*, de la *Revue internationale* et, dans une moindre mesure, de l'*Illustrirte Zeitung*, journal allemand édité à Leipzig. Chacun de ces numéros est richement illustré. Sont présentées non seulement l'Exposition, mais aussi la ville, avec photographies des monuments lyonnais. Les portraits des commissaires, délégués et présidents de sections sont également nombreux. Les pavillons qui retiennent le plus l'attention sont ceux des soieries et du Mobilier national, alors qu'il n'est presque pas fait mention des sections scientifiques et relatives aux questions hygiéniques.

[1] *Le Temps*, 14 mai 1914.

Réception et critiques

La presse, dans son ensemble, ne tarit pas d'éloges sur l'Exposition, désignée par les qualificatifs les plus flatteurs : remarquable, superbe, somptueuse, admirable, splendide, triomphale, grandiose... Dans ce concert de louanges, il faut noter le trait d'humour du rédacteur du *Salut Public* : « Il y a avant tout la chose capitale, c'est-à-dire l'exposition, que sous peine de déchéance professionnelle, un journaliste doit visiter au moins une fois par jour. »[2]

Les critiques négatives de l'Exposition sont pratiquement absentes des journaux. Dans *Lyon-Exposition* seulement, après une visite du pavillon des beaux-arts, Gastex-Desgranges, sous-directeur de l'école des beaux-arts de Lyon, livre une critique acerbe des œuvres cubistes et futuristes, qu'il considère comme « des élucubrations dues à de pauvres cerveaux malades »[3]. L'un des rédacteurs de cette publication nourrit, quant à lui, un profond ressentiment à l'égard du commissaire général de l'Exposition, Jules Courmont. Il lui reproche sa gestion de l'événement et notamment d'avoir voulu exclure l'alcool et la vente au détail. Certaines de ses critiques sont très virulentes : « Trois fléaux ont sévi à l'Exposition : l'eau, le vent et M. Courmont. Les dégâts causés par les deux premiers ont été facilement réparés ; il n'en sera pas de même pour le dernier dont les finances municipales ressentiront, longtemps encore après la clôture, les désastreux effets. »[4]

La guerre et la fermeture de l'Exposition

Dans son édition du 15 mai, *Le Progrès* conseillait de visiter l'Exposition « de maintenant à fin juillet, avant l'afflux en masse des visiteurs ». Cette forte affluence est stoppée net par la guerre. Alors que le 14 juillet, on dénombrait plus de 100 000 visiteurs[5], seulement 1 500 entrées sont comptabilisées le 1er août 1914, jour de la mobilisation générale. Tout comme l'Exposition, la presse est fortement touchée par la mobilisation. Les parutions deviennent plus rares, les rubriques consacrées à la manifestation disparaissent des journaux, qui voient leur nombre de pages réduit au strict minimum. Désormais, les mentions de l'Exposition de Lyon sont rarissimes, l'essentiel des informations étant consacré aux faits militaires.

Le 12 novembre, le rédacteur du *Salut Public* signale la fermeture officielle de

[2] *Le Salut Public*, 4 juin 1914.
[3] *Lyon-Exposition*, n° 30, 31 mai 1914.
[4] *Lyon-Exposition*, n° 25, 26 avril 1914.
[5] *Le Progrès*, 14 juillet 1914.

l'Exposition, tout en rappelant qu'« elle avait été frappée au cœur le jour de la déclaration de guerre ». Évoquant une « impression de profonde tristesse », il emploie un ton fataliste : « Décidément les expositions n'ont pas de chance à Lyon et il y a bien des probabilités pour que nous n'en voyions jamais. Les Lyonnais ne voudront plus en entendre parler, car ils savent d'expérience que les années d'exposition sont des années de malheur ».

Sources :

Plusieurs numéros spéciaux sur l'Exposition internationale urbaine de Lyon ainsi que des titres de la presse régionale et nationale ont été consultés :

- *Illustrirte Zeitung*, n° 3704, 25 juin 1914, Lyon, Bibliothèque municipale, Fonds ancien, 210285.
- *L'Aurore*, année 1914, Paris, Bibliothèque nationale de France.
Disponible en ligne : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32706846t/date1914.r
- *Le Figaro,* année 1914, Paris, Bibliothèque nationale de France.
Disponible en ligne : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34355551z/date1914.r
- *Le Progrès,* année 1914*,* Lyon, Bibliothèque municipale, Documentation régionale, MAGASI MAGREG 950002.
- *Le Monde Illustré*, n° 2987, 27 juin 1914, Lyon, musées Gadagne, inv. E 70 et Bibliothèque municipale, Fonds ancien, 210284.
- *Le Salut Public*, année 1914, Lyon, Bibliothèque municipale, Documentation régionale, MAGASI MAGREG F 0146.
- *Le Temps*, année 1914, Paris, Bibliothèque nationale de France.
Disponible en ligne : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34431794k/date1914.r
- *Lyon-Exposition*, n° 1 (25 avril 1913) - n° 38 (2 août 1914), Lyon, musées Gadagne, inv. N 4137 et Paris, Bibliothèque nationale de France.
Disponible en ligne : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k935540v.image
- *Lyon-Républicain*, année 1914, Lyon, Bibliothèque municipale, Documentation régionale, MAGASI MAGREG F 0433.
- *Revue internationale,* « Lyon à l'exposition internationale », édition spéciale, 1914, Lyon, musées Gadagne, inv. N. 107.

Références bibliographiques :

CORNELOUP Gérard, *Allons à l'expo !,* Espace patrimoine, Lyon, Bibliothèque municipale, 1994 [en ligne].
Disponible en ligne : http://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:01DOC0014bc578715ba4b

Comité de patronage de l'exposition de 1914, *Lyon : guide historique et artistique*, Préface d'Édouard Herriot, Lyon, A. Rey, 1914.
Disponible en ligne : https://archive.org/details/lyonguidehistori00lyon

Exposition Internationale Urbaine de Lyon, Catalogue Général Officiel, Lyon, Imprimeries réunies, 1914.

Remerciements :

Je tiens à remercier Agnès Thirion pour la relecture de ce texte.